

BACCALAURÉAT 2009

Tizi-Ouzou, toujours en tête avec un taux de réussite de 59 %

Finally, les prévisions du département de Boubekour Benbouzid d'atteindre un taux de réussite de 70 %, n'ont pas été atteintes. Mais les spécialistes de ce secteur estiment que le taux de réussite enregistré cette année, qui est de 45 %, est logique. «Le fait est qu'en raison de l'application de la réforme du système éducatif, les élèves ayant poursuivi leur scolarité à partir de la 4^e année, depuis l'année scolaire 2005 jusqu'à la terminale en 2009, ne pouvaient redoubler la 3^e année moyenne du nouveau programme», assure un inspecteur général à la retraite. Ces élèves seraient en difficulté par rapport aux années précédentes, dit-on également au niveau du MEN.

Mohamed Djadi - Alger (Le Soir) - A titre exceptionnel, les élèves ont été autorisés à refaire la classe d'examen de la 9^e année fondamentale, alors que la majorité d'entre eux avaient largement dépassé l'âge de la scolarité obligatoire, qui est de 16 ans.

Cette disposition, prise par Benbouzid conformément au système de la réforme, avait permis de donner une autre chance de réussite à cette catégorie d'élèves.

«Cette cohorte a dû drainer les redoublants des trois niveaux du secondaire et ce, de 2006 à ce jour», a tenu à nous préciser un cadre de l'éducation.

Pour sa part, un chef d'établissement du secondaire a indiqué

que «l'accompagnement de ces élèves par le ministère de l'Education nationale depuis l'année scolaire 2005-2006 en matière de remédiation pédagogique et de soutien scolaire leur a permis de combler les lacunes et de combler le retard accumulé.»

Pour ce qui est des statistiques, la wilaya de Tizi-Ouzou tient toujours sa première place au classement général des meilleures directions de l'éducation en matière de réussite au baccalauréat, la seconde étant revenue cette année à Tipasa avec 54 %, suivi de Mascara avec 51 %.

La direction du centre Alger occupe, pour sa part, la sixième place avec un taux de réussite de 48,40 %, juste derrière Béjaïa et Tébessa. Au



Photo : Samir Sid

45 % des lycéens ont décroché le visa d'entrée à l'Université.

niveau du centre de correction du baccalauréat sis au lycée Bouamama à El-Mouradia, où toutes les conditions ont été réunies pour permettre aux 700 professeurs d'accomplir convenablement leurs tâches, le chef de centre, Bradai Messaoud, inspecteur général de lettres arabes, avant de nous donner un aperçu sur le niveau de la scolarité en cette année qui coïncide avec le baccalauréat des deux niveaux (ancien et nouveau système, Ndlr), a tenu à remercier les profes-

seurs correcteurs et tout son staff, ainsi que le personnel de ce lycée, particulièrement l'agent chef Mourad Si-Mohamed qui n'a ménagé aucun effort pour leur venir en aide durant toute cette période avec son équipe d'ouvriers.

Et M. Bradai de préciser : «On réussit mieux dans les filières langues étrangères que dans celles de lettres et philosophie.»

En effet, dans la filière lettres et philosophie, le taux de réussite a été de 33,70 %, alors que pour les candidats ins-

crits en sciences expérimentales, il n'a été que de 43,32 %. Pour les écoles privées, le taux enregistré qui est de 26,60 % est loin d'être la performance à laquelle elles aspiraient.

Les filles, par ailleurs, sont toujours les meilleures par rapport aux garçons avec un taux de 57,80 % contre 42 % pour les garçons.

En somme, si l'on tient compte des dires de cet inspecteur chargé de la correction et qui a dirigé ce centre de correction avec une main de maître, assisté par

l'un de ses lieutenants, Abdelkrim Khalef, surveillant général du lycée Amara Rachid de Ben-Aknoun, les résultats enregistrés au niveau de ces filières sont conformes à la déclaration de Bradai, puisque plus de 77 % des candidats ont réussi dans cette filière.

Le cas de cette classe de langues au lycée Bouamama est édifiant, puisque sur les 15 élèves qu'elle compte, seul un élève n'a pu décrocher son visa d'entrée à l'université.

M. D.

Résultats catastrophiques à Annaba

Jamais résultats aussi médiocres n'ont été enregistrés à Annaba au baccalauréat comme ceux annoncés pour cette année 2009.

Avec un taux de réussite de 24%, la wilaya de Annaba occupe la peu reluisante 46^e place à l'échelle nationale.

Elle est même très loin du taux de réussite national qui a atteint les 45,05%.

Ces mauvais résultats ont suscité le mécontentement des candidats au bac tout comme ils ont été jugés inacceptables par leurs parents. Ils sont décidés à ne pas se taire. Ils prévoient de porter leur voix aussi loin que possible en interpellant les responsables concernés au plus haut niveau.

Ils estiment avoir été bernés par les déclarations euphoriques de ceux ayant la charge de

cette mission éducative aussi bien au niveau national que local, leur faisant accroire que cette année, le pourcentage de réussite sera meilleur que les années précédentes. Ils ont constaté, à leurs dépens, le contraire.

«Durant toute l'année scolaire, nous avons eu des assurances des responsables de la Direction de l'éducation que nos enfants sont entre de bonnes mains et que la réussite sera au rendez-vous cette année pour une grande partie d'entre eux. C'est tout le contraire qui s'est produit», affirment de nombreux parents que nous avons rencontrés après l'annonce des

résultats. Jugé pourtant faible, le taux de réussite enregistré l'année écoulée est de 42% avec une honnête place au classement national.

Les déclarations tonitruantes du directeur de l'éducation de Annaba,

qui venait d'être installé à son poste, en début de l'année scolaire, sur une place parmi les dix premières wilayas du pays, n'ont été, en fin de compte, que des chimères. Dans sa première prise de contact avec

la presse locale, celui-ci, bombant le torse, affirmait textuellement que «si Napoléon Bonaparte est tombé, Salim Benader (son nom) ne tombera jamais». La réalité est tout autre. Elle est très

amère pour de nombreux jeunes ayant suivi assidûment les cours en classe et les parents ont fait bien des sacrifices pour voir leurs enfants accéder à l'université.

A. Bouacha

Mascara maintient le cap

La wilaya de Mascara a enregistré un taux de réussite de 51,30 % au baccalauréat. Sur les 3 570 candidats inscrits, 3 528 étaient présents et 1 810 d'entre eux seront admis.

Ces résultats étaient quelque peu attendus et Mascara maintient aussi le cap en occupant la troisième place au niveau national.

C'est donc toujours une place sur le podium et ceci constitue une fierté pour les élèves d'abord et le corps des enseignants

ensuite. 38 élèves obtiendront le bac avec mention bien. La palme reviendra sans surprise au lycée de Sidi-Kada, suivi de l'établissement Ben-Badis de Tighennif. Pour le premier sus-cité, le taux de réussite aura été de 73,80 %. Affichant la sérénité coutumière, M. Barkat, directeur de l'éducation, se dit pleinement satisfait même s'il déclare «Nous pouvons mieux faire».

Il aura une pensée pour son homologue de Tizi-Ouzou qui a décroché la première place, car celui-ci avait travaillé avec lui à Mascara.

Ces résultats constants, durant ces dernières années, ont renforcé l'abnégation du directeur de l'éducation et de toute la famille de l'enseignement faisant ainsi taire les détracteurs.

Le premier responsable du secteur avait dû faire face à moult attaques depuis son arrivée.

Le ministre de l'Education, M. Benbouzid lors de son dernier passage à Mascara le 23 novembre dernier, avait réagi en lui déclarant qu'il était maintenu à Mascara, c'était un renouvellement de confiance.

M. Meddeber